

lui opposer une leçon de modestie, c'est la résistance. Mais vous apercevez un pauvre, votre cœur s'émeut, la tentation d'une bonne œuvre succède à celle d'une mauvaise action, votre bourse s'ouvre et vous versez dans le sein fraternel de l'infortune l'argent destiné à une coupable distraction. C'est plus que de la résistance, c'est le mouvement à l'opposite de la faute, la révolte tout entière contre l'égoïsme du mal. Or il n'y a que le bien qui soit assez fort pour vaincre le mal."

La volonté s'est rendu maître des puissances inférieures. Elle les tient enchaînées. Je dis enchaînées, car, quoi que nous fassions, nous ne détruirons jamais en nous ces mouvements des passions. Nous avons un tempérament, il n'est pas en notre pouvoir d'en assumer un autre. Vouloir le contraire, c'est une puérilité, c'est désirer l'impossible, c'est se priver de forces, dont nous pouvons avec le travail de la volonté nous servir pour notre perfectionnement moral. Nous possédons en elles un puissant levier pour écarter les difficultés que nous rencontrons sur les chemins du bien, un stimulant qui excitera les forces de nos âmes, chaque fois qu'il s'agira d'accomplir une bonne action et d'en exécuter une plus parfaite, demandant plus d'énergie et plus de décision (1)." Imitons l'art de la nature qui ne détruit rien, mais qui transforme et dirige tout. Laissez mugir la passion, élevez contre elle le mur de granit d'une volonté énergique, et l'impétuosité de la passion deviendra une force, ses mugissements eux-mêmes une harmonie (2)."

Regardez tous les hommes dont s'honore l'humanité et qui ont laissé des traces profondes de leur passage sur la terre, c'étaient des natures passionnées. Ce fut là précisément la raison pour laquelle ils se sont élevés au dessus du niveau ordinaire de la grandeur humaine. Sans passions, a-t-on dit, point d'homme possible ; sans grandes passions, point de grands caractères, point d'actions qui captivent et entraînent l'humanité.

Jeunes gens, devenez forts, afin de ne pas laisser la passion mettre sur votre vie sa cruelle et odieuse flétrissure. Apprenez à commander à vos instincts et à les faire

(1) Saint Thomas, de Veritate q. 26 art. 7.

(2) P. Didon, Education présente.